AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

DEP 18-2-63 185009

Bulletin Technique N° I8 de Mars I962 — 1962 - 3

CIRPHIS UNIPUNCTA
PARASITE DES GRAMINEES DANS LE SUD-OUEST

Cette noctuelle dont les chenilles ont ravagé plusieurs milliers d'hectares dans les Basses-Pyrénées et les Landes depuis fin septembre existe dans le Sud-Ouest, depuis plusieurs années puisqu'elle a déjà été observée en I955 et en I959. Elle paraît devoir s'acclimater particulièrement sous le climat chaud et humide du Sud-Ouest.

Le papillon mesure 30 à 35 mm d'envergure et ses ailes antérieures, d'un brun clair uniforme portent chacune un petit point blanc. Les ailes postérieures sont gris clair.

Les chenilles passent par six stades successifs, c'est-à-dire cinq mues et mesurent à l'état adulte, 30 à 35 mm. Leur corps, jaunâtre plus ou moins foncé sur le dessus est marqué longitudinalement de bandes rougeâtres limitées par de minces macules blanches. La tête, jaune pâle est striée d'un fin réseau gris.

Les premiers papillons adultes apparaissent vers le I5 mai et les femelles pondent de 200 à 700 oeufs. Mais ces pontes, comme les premières chenilles passent souvent inaperçues. Le cycle complet varie, suivant l'hôte et le climat de 5I à 84 jours.

Les chenilles particulièrement voraces, s'attaquent essentiellement aux graminées, tant cultivées que sauvages, et arrivent à former des bandes compactes se déplaçant alors vers les points ensoleillés. Par temps couvert et pluvieux, elles restent enroulées à la base des tiges et ne consomment que la muit.

La brusque pullulation de I96I pourrait être liée à une sécheresse importante au sud du Bassin de l'Adour, région d'où les papillons de deuxième génération sont venus pondre dans les zones plus fraîches ou abondent les prairies temporaires à base de dactyle et de ray grass. Les températures de mai à août plus élevées que la normale, ont pu favoriser les pontes et de nouvelles attaques peuvent se réaliser dans les mêmes conditions en I962.

Lutte : Les essais réalisés en I96I, tant dans les Basses-Pyrénées que dans les Landes, permettent de dégager les techniques suivantes :

I° - Appâts au son : Cette méthode met en oeuvre des quantités de matière active, suivant les produits utilisés, de 2 à I0 gr par Kg de son. L'appât doit être " frisé ", c'est-à-dire contenir environ 40 litres d'eau pour I00 Kg de son et épandu à la volée, de préférence le soir.

.../...

P 51

2° - Pulvérisation : Ce mode de traitement doit être réservé aux bordures, aux fourrières ainsi qu'à tous les endroits où la pullulation devient particulièrement intense. Cependant, l'action de contact n'est valable que sur les jeunes chenilles ou celles qui viennent de muer.

D'autre part, les produits utilisés, principalement des insecticides Organo-chlorés passent par ingestion de l'herbe traitée dans la matière grasse du lait et s'accumulent en partie dans l'organisme humain. Il est donc très important de ne pas faire pâturer les herbages traités pendant au moins un mois.

3° - Poudrages : Les doses d'utilisation varient de 0,5 à 2,5 Kg de matière active à l'Ha. Les produits employés se sont montrés décevants. L'action de contact reste minime avec des poudres à faible teneur en matière active et le lessivage par les pluies réduit trop rapidement l'intoxication des chenilles par ingestion.

4° - Granulés : Là encore, les formulations du commerce, utilisées pour la désinsectisation du sol se sont montrées parfois insuffisantes, probablement du fait de leur trop grosse présentation. Des essais réalisés avec des granulés fins, pour l'instant hors commerce, à base de Toxaphène, Heptachlore et P.C.C. se sont révélés plus valables.

5° - Cultures de bacilles : Des essais sont prévus avec des cultures biologiques non toxiques à base de Bacillus Thuringiensis, en mélange avec une faible proportion de D.D.T. Ils apporteront peut-être une méthode de lutte intéressante.

Prévisions : Des cages d'élevage qui renferment un certain nombre de chenilles sont mises en place dans différentes régions et font l'objet d'un contrôle permanent. De même, la détection des chrysalides en plein champ se poursuit. Actuellement, la population paraît considérablement réduite. Un début d'hiver assez doux a provoqué des sorties de papillons qui ne paraissent pas avoir résisté au froid et à l'humidité de décembre et janvier. Les oiseaux et notamment les étourneaux se sont montrés des auxiliaires précieux et efficaces.

Le nombre de chrysalides vivantes restant dans le sol était estimé à I.500 000 à l'ha. en novembre. Il est tombé, dans les zones les plus envahies, à I5 000 par ha. Celà peut quand même suffire, si les conditions sont favorables, pour engendrer une attaque tardive aussi importante que celle de I96I.

Organisation de la lutte pour I962 : Le découpage en secteurs de lutte, proposé aux Fédérations départementales des Groupements de Défense, permettrait l'organisation dans chacun d'eux de dépôts de produits insecticides et de son et la mobilisation du matériel de pulvérisation existant.

Dans ces secteurs devraient être constitués au 20 mars des Groupements de Défense intercommunaux ou intercantonaux. Par la suite, il serait possible, avant la sortie des premiers papillons d'évaluer les surfaces à protéger et les crédits à mettre en oeuvre pour commencer la lutte généralisée.

J. BEAUCHARD
Contrôleur de la Protection des Végétaux
à PAU -

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : L. BOUYX